



QUALIJUS, ou comment construire une structure durable dans laquelle tous les acteurs se retrouvent

A l'époque de la création de QUALIJUS, j'étais Directeur Général de Joker mais également très présent dans les discussions au niveau européen au sein de l'AIJN. Je me souviens qu'il y avait de gros enjeux de qualité pour le marché des jus de fruits, notamment en France qui était déjà sur des produits hauts de gamme, d'où la **nécessité d'agir** pour détecter les produits frauduleux et de construire un système de contrôle solide et rigoureux. Nous avons été **pionniers dans l'agroalimentaire** en France sur ce montage d'**auto-contrôle interprofessionnel** ouvert aux discussions avec des partenaires extérieurs (DGCCRF, laboratoires publics et privés...). A l'époque, c'était assez unique. Peu de professions avaient monté un système d'auto-contrôle avec leur propre référentiel, basé sur un système de traçabilité des produits finis avec les matières premières mises en oeuvre. Aujourd'hui, je trouve que c'est une vraie réussite !

« Une volonté de créer un système d'assurance qualité tant pour les matières premières que pour les produits finis. »

Il existait déjà un organe de contrôle de qualité du marché en Allemagne, la **SGF**, qui faisait essentiellement à l'époque des contrôles de matières premières, notamment de fournisseurs étrangers dont ils étaient proches de par la structure de leur marché, principalement des jus à base de concentré.

Pour nous, opérateurs français, ce système n'était pas satisfaisant : il manquait l'aspect contrôle des produits finis afin de pouvoir identifier de potentielles anomalies ou adultérations au moment de la reconstitution de jus à base de concentré ou simplement lors de l'embouteillage de purs jus.

Nous avons donc souhaité mettre en place un **vrai système d'assurance qualité** ne se limitant pas uniquement à des analyses aléatoires de quelques matières premières mais obligeant les professionnels à conserver la **traçabilité** de chaque élément se retrouvant dans le produit fini. Mr Georges Mangeot, directeur qualité chez Joker à ce moment, a été l'un des artisans de ce système de contrôle qui permettait de pouvoir remonter exactement à l'origine de l'anomalie ou fraude grâce à une **analyse très fine** des produits et des matières premières associées. Ce système a progressivement modifié la façon de travailler de chaque opérateur en allant vers toujours **plus de transparence**.

Nous avons également su construire une **collaboration saine avec la DGCCRF** qui a validé nos processus et a fait confiance à notre profession pour monter ce système auto-régulé. N'ayant pas les moyens de suivre le marché dans le détail, QUALIJUS était, et continue d'être, pour la DGCCRF un outil sur lequel s'appuyer dans le cadre de ses contrôles dans les entreprises. Tout le monde était **gagnant-gagnant**.

En parallèle de cette démarche de la filière française, existait également une volonté de mettre en place un système d'assurance qualité en Europe qui puisse fonctionner en toute **indépendance**

avec les systèmes existants, notamment la **SGF** - système reconnu à l'époque. Les discussions avaient lieu au niveau de la commission technique de l'AIJN au sein de laquelle les experts de la filière française, également experts QUALIJUS la plupart du temps, étaient présents. Sur fond de débat des différentes **méthodes d'analyse et référentiels qualité**, l'objectif principal des réunions était d'**harmoniser** la manière d'interpréter les analyses des matières premières et des produits finis. Dans cette période de débat, le fait d'être soutenu par la DGCCRF, instance connue et reconnue au niveau européen, nous a donné un poids et nous a aidé à défendre les principes fondamentaux que nous souhaitions voir mis en place et qui parfois allait à l'encontre de ce que pouvait défendre la **SGF**.

Bien que les échanges aient parfois pu être compliqués, au terme d'un long processus, nous avons réussi à **construire un système harmonisé au niveau européen** en s'enrichissant mutuellement des systèmes des autres. C'est un **grand succès** ! Finalement, on ne construit quelque chose de durable que si tous les acteurs s'y retrouvent.

J'ai été près de 15 ans investi dans l'organe politique de QUALIJUS et dès le début de son existence, il y a toujours eu une **bonne entente** et un **très grand respect** entre les différentes personnes autour de la table, que ce soit au niveau du **Comité Directeur** ou du **Comité des experts**. Nous avons su, dans les moments de difficulté, prendre le temps de **trouver les bonnes solutions**. C'était une **vraie volonté politique**, notamment instaurer par Mr André Vasseneix, de **donner du temps au temps** et de ne pas se laisser prendre par les événements. Nous avons toujours eu la démarche de voir comment améliorer le système quand nous arrivions aux limites de nos connaissances. Quand il y avait des doutes, nous pouvions partager les analyses faites par les experts avec la DGCCRF. C'est une chance et une force pour la profession !

Aujourd'hui, si l'on a un **niveau de marché aussi qualitatif en France**, je suis convaincu que QUALIJUS y est pour beaucoup.

« Un réel poids dans les discussions européennes pour l'harmonisation des contrôles du marché des jus de fruits. »

« Respect et écoute : les mots d'ordre des discussions au sein de QUALIJUS. »

Jean-Michel ROCLORE
Ancien Directeur Général
JOKER

Président de l'IPJF de 1994 à 1998